

Zeitschrift:	L'ami du patois : trimestriel romand
Band:	28 [i.e. 29] (2001)
Heft:	113
Artikel:	Récits fribourgeois : après la mêlée : (anniversaire de la bataille de Morat)
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-244346

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉCITS FRIBOURGEOIS

Après la mêlée (Anniversaire de la bataille de Morat)

Au soir du 22 juin 1476, après la défaite spectaculaire du grand Duc d'Occident et la déroute de l'armée bourguignonne, alors que sur le champ de bataille s'entassaient des monceaux de cadavres, que la plaine et le lac même étaient rouges de sang, nos pères, les vainqueurs de cette journée, fatigués de carnage, à genoux dans la boue sanglante, remerciaient Dieu de l'éclatante victoire. Une foule énorme de valetaille, deux mille joyeuses donzelles, vraies filles de joie, dit une chronique de Neuchâtel, s'enfuirent éperdues et pleines d'épouvante, cherchant abri dans la ramure des arbres, voire dans les fours à pain des villages environnants pour y passer la nuit. D'autres, le corsage dégrafé, montrant leur poitrine, demandaient grâce. Celle-ci leur fut accordée. Tout le reste fut haché et choplé, ainsi que le rapportent les chroniques.

Le poète Veit Weber, de Fribourg-en-Brisgau, qui fut témoin oculaire de la mêlée, chanta la victoire des Suisses, exaltant le courage de Fribourg à qui il dédia son poème épique.

Mein Herz ist allen Frendenvoll... dit-il.

Et le bard de Fribourg l'a traduit par ces vers :

*Mon cœur est rempli de toutes les joies.
Voici le soleil que Dieu nous envoie,*

*Rouge sur Morat et d'or sur Fribourg
Dans le bois sonore il faut que je chante;
C'est le temps de guerre et le temps d'amour!
Le poète Matthias Goller de Laufenbourg chanta:*

*Nous l'avons terrassé
Le Grand duc d'Occident.
Celui qui sans merci,
Remplit la chrétienté
De veuves, d'orphelins...*

Hans Viol, de Lucerne, célèbre aussi en vers l'éclatant succès des Confédérés, à cette époque.

Enfin, plus tard, peut-être, un autre Weber, prénommé Franz, à Berne, s'appuyant sur le fait qu'après la bataille de Morat on trouva des femmes équipées en soldats dans les tentes bourguignonnes, composa cette chanson peu connue. Elle est fort curieuse à plus d'un titre. Elle fut écrite naturellement en allemand. J'essaie de donner ici une traduction littérale, aussi facile que possible, des 25 couplets ou sizains dont elle se compose. Voici d'abord le premier, dans la langue originale :

*Ach! mein Herze
Spüret Schmerze
Seit der grimmen Murten-Schlacht
Sind die Triebe heißer Liebe
Mächtiglich in mir erwacht.*



